Ici, la plaque du Marché aux Chevaux a déjà été traduite pour donner : Peerdemart.

Signalétique en flamand : raviver l'héritage

Bergues La ville poursuit la refonte de sa signalétique avec l'appui de l'ANVT. Après les rues et les places, les panneaux patrimoniaux, dont l'abbaye Saint-Winoc et la Porte de Marbre, seront, eux aussi, traduits en flamand occidental.

Louis Nam
Journaliste
redaction@lejournaldesflandres.fr

À Bergues, la signalétique urbaine se transforme en profondeur. Depuis plusieurs mois, l'ANVT, l'« Akademie voor Nuuze Vlaemsche Taele », mène avec la municipalité un vaste chantier destiné à réintroduire le flamand occidental dans l'espace public. Un choix culturel et identitaire assumé. « *Il faut que ça se voie, il faut que ça vive* », rappelle Marie-Christine Lambrecht, vice-présidente de l'association, qui accompagne la commune depuis les premières propositions.

Une langue en usage, ancrée dans l'histoire locale

La démarche ne consiste pas à traduire littéralement les noms, mais à respecter la forme flamande réellement utilisée par les habitants. Alexandre Vanhoucke, chargé de mission en bilinguisme, le martèle : « *Le collectage est le juge de paix* ». Une exigence incontournable, car la loi impose que le nom affiché corresponde à la langue vivante. Archives, enquêtes orales, anciennes appellations : chaque plaque résulte d'un minutieux travail de vérification.

La ville a ainsi clarifié des siècles d'évolution toponymique. Bergues a porté de nombreux noms, mais Bergues, forme orale constante, s'est imposée. Certaines plaques bilingues afficheront aussi en plus petit le nom historique, comme la *Groote Mart* pour la place de la République, un terme encore ancré dans le parler local.

Des rues aux monuments : une nouvelle visibilité pour le flamand

La première étape avait été la passerelle de la Porte de Cassel, devenue le Voetbruggetje van den Zunnekeuning (passerelle du Roi Soleil). Puis sont venues les places de Marché et les panneaux du Groenberg, nom médiéval du mont vert de l'ancienne abbaye. Ici, pas de version française : ce toponyme flamand, tombé en désuétude très tôt, n'a jamais eu d'équivalent cohérent.

La prochaine phase élargit encore la portée du projet : les panneaux patrimoniaux de l'abbaye Saint-Winoc, de la Porte de Marbre et d'autres sites remarquables seront, eux aussi, traduits en flamand occidental. Une manière de réinscrire la langue dans les lieux qui ont façonné l'identité de Bergues.

L'ANVT finance ces travaux via diverses aides publiques : 100 % pour les panneaux exclusivement flamands, 50 % pour les panneaux bilingues. Les propositions sont systématiquement soumises à la commune, qui garde la décision finale. Évidemment, pour que cette démarche soit mise en place, la commune a dû adhérer à la charte « Oui au Flamand », littéralement « Ja om 't Vlamsch ». Une charte signée à Bergues en novembre 2024 et qui a aussi été signée dans pas moins de 60 communes du territoire.

L'objectif est d'achever l'ensemble du dispositif d'ici 2026. Une échéance que l'association espère tenir afin d'offrir aux habitants, et notamment aux enfants qui apprennent le flamand à l'école, un espace public où la langue régionale retrouve toute sa place. À Bergues, le paysage urbain redevient peu à peu un témoin vivant d'une histoire partagée et transmise de génération en génération. ●